

Matière : 001 culture générale

Date 18/02/05

Nombre d'intercalaires supplémentaires : ☒



ATTENTION DU CANDIDAT

En dehors du cadre prévu à cet effet, il est interdit de signer sa copie ou de mettre un signe distinctif.

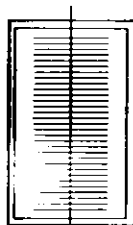
Les étiquettes d'identification ne doivent être détachées et collées dans les deux cadres prévus qu'en présence d'un membre de la commission de surveillance.

POSITIONNEMENT DES ÉTIQUETTES

Pour permettre la lecture optique de l'étiquette, le trait vertical matérialisant l'axe de lecture du code à barres doit traverser la totalité des barres de ce code.

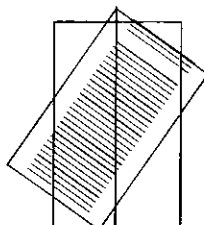
EXEMPLE

BON



Axe de lecture
Code à barres

MAUVAIS



Axe de lecture
Code à barres

NOTE / 20

08,50



Numéro du correcteur



8

Numéro de copie

"L'eau peut-elle être un bien marchand comme un autre" ? (deuxième sujet).

ap.
L'opposition entre pays pauvres et multinationales pharmaceutiques a incité à une prise en compte des spécificités des pays ne pouvant payer leurs médicaments. Des tarifs préférentiels sont ainsi pratiqués dans certains pays d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique Latine. Ceci n'empêche cependant pas des pays comme le Brésil ou l'Inde de défendre un cadre légal particulier pour l'industrie des médicaments. Pour eux, les médicaments ne peuvent pas être des biens marchands comme les autres.

Les biens marchands sont des produits de consommation s'échangeant contre rémunération sur un marché. Ils s'opposent aux biens non marchands comme les services des administrations délivrés sans contrepartie directe.

En tant que bien encore plus vital que les médicaments, l'eau pourrait faire l'objet d'une analyse similaire à celle des médicaments. Son caractère de bien marchand, le plus souvent, actuellement, dans les pays développés, pourrait très bien ne pas être applicable partout dans le monde, et dans toutes les circonstances.

Certaines conditions doivent être remplies pour que l'eau soit un bien marchand comme les autres. Il faut donc, après les avoir

déterminées, vérifier si ces conditions sont remplies dans le monde actuel.

2^o L'eau est une ressource. En tant que ressource, elle a de l'utilité. Une offre d'eau a donc de l'intérêt à se créer, d'autant plus que cette utilité est maximale : l'eau est nécessaire à la vie. L'eau respecte donc la première condition pour être introduite sur un marché.

Pour être un bien marchand comme un autre, l'eau doit remplir d'autres conditions.

En premier lieu, une offre doit pouvoir se créer. Les entreprises doivent donc être en mesure de gérer un système d'acheminement de l'eau vers les endroits où se situent des consommateurs. Cette gestion réclame des moyens financiers et techniques.

Ces moyens ne peuvent se trouver qu'à condition de remplir une seconde condition. Il doit y avoir une demande solvable. Cette demande doit donc être capable de payer le coût d'acheminement de l'eau et le traitement de l'eau potable. Ces coûts peuvent être différents selon les zones considérées. Le traitement de l'eau au Japon revient généralement plus cher qu'en France. La concentration de la population engendre en effet de la pollution, difficile à éliminer.

3^o Le critère moral, souvent invoqué, découle en fait des conditions précédentes. Un coût bas associé à une demande ayant les capacités de payer ne pose pas de problème moral. Un coût élevé pour une population pauvre suscitera au contraire quelques difficultés. Daniel Cohen, dans Richesses du Monde - Pauvretés des Nations décrit les femmes les plus pauvres de la planète. Elles doivent

001 sujet n° 2

(pour les épreuves à option,
indiquer le sujet traité)

INTERCALAIRE N° 1

porter de l'eau chaque jour sur plusieurs kilomètres. Cette eau non traitée est en outre susceptible de ne pas être potable.

Dans le monde actuel, ces conditions sont-elles remplies ?
L'eau peut-elle être un bien marchand comme un autre ?

Dans les pays développés, l'eau est un bien du secteur marchand. Cependant, une économie de la solidarité coexiste avec le marché. Un bien manufacturé peut ainsi être échangé contre d'autres biens ou des services. L'économie de la solidarité joue aussi son rôle : des sans-domicile-fixe peuvent parfois bénéficier de l'eau gratuitement dans certaines installations leur étant destinées. Un accès non marchand existe donc pour des personnes défavorisées.

Dans les pays pauvres, cette économie de la solidarité est nécessaire. Ainsi, la récupération de l'eau en Afrique demande l'appartenance effective de chaque personne à un groupe. En cas de défaillance (maladie) de l'une d'elle, les autres peuvent lui venir en aide pour les besoins vitaux.

Dans ce dernier type de pays, l'installation d'un système d'acheminement de l'eau ne serait pas rentable dans des zones peu densément peuplées. L'eau sort donc du système marchand.

Dans les pays en voie de développement, ni pauvres ni riches, les réseaux d'eau sont de qualité inégale. En Tunisie par exemple, il faut de plus prendre en compte l'industrie du tourisme et de l'hôtellerie qui est privilégiée.

Les ressources d'eau sont donc destinées principalement aux hôtes étrangers, seul moyen de fournir à l'économie les services obligatoires à son développement.

L'eau, dans certains pays, ne peut manifestement pas être un bien marchand comme un autre. Aucune structure privée d'acheminement de l'eau n'existe. La population ne dispose pas des moyens requis. Payer est impossible et immoral pour une population pauvre.

Dans des pays en voie de développement, le détournement de cette ressource pose en outre un gros problème moral: la Tunisie se situerait dans le même cas que l'Inde, dont le Prix Nobel Amartya Sen écrivait qu'elle dispose des ressources alimentaires nécessaires mais qu'elle les destine à l'exportation (l'économie est-elle une science morale ?)